

stant du sommeil de Galliot, son voisin, s'arma d'un couteau et en frappa la poitrine de son camarade. Il lui asséna ensuite plusieurs coups de couteau sur la tête, et le frappa pour l'achever à coups de talon de bottes. En manifestant sa satisfaction de voir que Galliot était bien mort : « Je suis bien content, disait-il ; mais je regrette de ne pas en avoir tué deux autres. — Et il nommait ces deux derniers.

« Malserrres et Galliot étaient signalés comme unis par une affection singulière. Souvent ils se querelaient : mais ces querelles étaient bientôt suivies d'une entière réconciliation. Ils avaient de mauvais méurs : un sentiment de jalousie paraissait précéder Malserrres. Les hommes du corps considéraient, en outre, Malserrres et sa victime liés par un ancien secret qui pouvait se référer à un vol commis à Rennes au préjudice d'un commis-voyageur ou d'un maquignon.

« La mesure de huis clos ne nous permet pas de parler plus longuement des débats.

« Malserrres doit, dit-on, se pourvoir en révision. »

On lit dans le *Salut Public*, de Lyon :

« Une voiture de 3^e classe du train 27, partie hier à trois heures de l'après-midi de Paris pour Lyon, a été, entre la station de Blaisy et celle de Dijon, le théâtre d'une scène terrifiante.

« Parmi les voyageurs, assez nombreux, que renfermait cette voiture, il y avait trois étrangers, qu'on suppose être des Flamands, et qui avaient conversé exclusivement, entre eux, dans un langage intelligible pour leurs compagnons de route. A onze heures, au moment où un silence précurseur du sommeil s'établissait dans le wagon, l'un de ces étrangers, saisi d'un délire soudain, se mit à pousser des hurlements affreux et sauta sur ses voisins, les accablant de coups et de morsures.

« L'émotion qui s'ensuivit fut, nous raconte un des témoins de la scène, ce qu'on peut imaginer de plus tumultueux et de plus désordonné. Chacun, croyant avoir affaire à un enragé, escalada les cloisons des compartiments, sans chercher à lutter avec le malheureux, préoccupé avant tout de se garantir de ses morsures.

« Le compartiment du fond du wagon fut, en un clin d'œil, rempli d'un entassement de fuyards éfferés que le frénétique eut bientôt rejoints, tapant et mordant dans le tas. Cela avec accompagnement des hurlements, vociférations et cris de terreur masculins et féminins imaginables. Deux ou trois personnes, folles d'épouvante, ouvrirent les portières et se réfugièrent sur le marchepied extérieur du train lancé à grande vitesse.

« Enfin, un zouave, moins ahuri que les autres, pris corps à corps le fou et chercha à le terrasser. Mais il avait affaire à forte partie. Atrocement mordu à la main, il put cependant le diriger vers une portière ouverte et le pousser, par un effort désespéré, en dehors du wagon, d'où le malheureux est tombé sur la voie. Nous ne pouvons dire ce qui est advenu de lui.

« Quant aux voyageurs, ils sont arrivés à Dijon, dans la situation d'esprit qu'on peut se figurer. Le médecin de la gare a pansé les blessés, et ce n'est pas sans peine qu'il est parvenu à leur persuader que ces morsures étaient le fait d'un fou curieux et non d'un hydrophobe.

— On écrit de Toulon, le 3 juin, au *Messageur du Midi* :

« Un assassinat a été commis hier, à la Sène, sur la personne d'un Piémontais, qui a été tué par un de ses compatriotes, à propos d'une discussion de jeu. La victime a été trouvée poignardée dans son lit. »

REVUE LIBÉRALE

Politique, Littéraire, Scientifique et Financière,

PARAISANT LE 10 ET LE 25 DE CHAQUE MOIS

Voici le sommaire des matières contenues dans le numéro du 25 mai 1867 :

La lettre du 19 janvier et le journalisme en province, par Y. — Le Fond de la Coupe (suite), par H. Mille Noé. — L'exposition des œuvres d'Ingres, par Amédée Gastaloue. — La Campagne de Naples, par Charles Asselineau. — La nouvelle Pleiade provençale : M. Frédéric Mistral, par Hippolyte Babou. — De l'unité des Théories physiques (suite), par Emile Sarreau. — Les grands hommes de Paris. — H. Taine, par Jacques Callot. — Le Soldat au Théâtre (suite), par Francisque Sarcey. — Variétés, par X. — Chronique politique, par XX. — Chronique de la quinzaine, par XXX.

Les bureaux de la *Revue Libérale* sont établis : à Paris, 31, rue de Provence et à Bruxelles, 22, rue de l'Orangerie.

PRIX DES ABONNEMENTS :

Pour Paris et la Belgique : trois mois, 10 fr., six mois, 19 fr., un an, 36 fr.

Pour les départements et l'Algérie : trois mois, 12 fr., six mois, 22 fr., un an, 40 fr.

Pour les colonies et l'étranger, le port en sus.

Ces prix sont augmentés d'une somme fixe de 1 fr. 30 c., représentant les frais de recouvrement, pour tous les abonnements payables à terme, après réception de la totalité des livraisons dues aux souscripteurs.

Les abonnements partent des 10 avril, 10 juillet, 10 octobre et 10 janvier de chaque année.

Les bons sur la poste doivent être au nom de M. Favez, rédacteur-gérant de la *Revue Libérale*.

REVUE AGRICOLE

Paris, 9 mars.

L'Exposition continue d'attirer dans la capitale un nombre considérable de visiteurs accourus de toutes les parties de la France comme de tous les points du globe, pour contempler les merveilleuses exhibitions du Champ-de-Mars ; ces hôtes dont le nombre s'accroît de jour en jour, arrivent généralement dans d'excellentes conditions de santé et d'appétit. Le prix des objets de consommation s'en ressent ; les chiffres ont une éloquence incontestable ; c'est ainsi que malgré le temps favorable dont nous jouissons depuis quelques jours et l'abondance de l'approvisionnement, nous avons à constater aujourd'hui, à la halle de Paris, un nouveau mouvement de hausse sur la farine. Le disponible (6 marques-sac de 157 kil.) a débuté lundi dernier à 68, a fléchi le lendemain à 67-50, puis a successivement monté à 71-75 pour revenir hier samedi à 69-75. Le type Paris (les 100 kil.) ouvert à 43, est tombé dans le cours de la semaine à 41-25, a fait au plus haut 44-50 et fermé à 44. Le cours moyen, (100 kil.) qui était le 3 juin de 41-86, s'est élevé progressivement jusqu'au 8, à 44-66, en hausse, par conséquent, de 2-60.

Le prix du blé est resté stationnaire ; pour le choix, 42 ; la 1^{re} qualité, 40 ; la 2^e qualité, 38-50 les 120 kil.

Les marchés des départements restent également fermes dans les prix, mais un certain nombre marquent de la tendance à la baisse.

Les marchés de l'étranger viennent pour la plupart en hausse, ce que l'on attribue aux craintes conçues dans quelques pays, principalement dans certaines parties de l'Allemagne, sur l'apparence de la récolte. Le blé marchand, bonne qualité, est surtout recherché à Cologne dans les prix de 34-50 à 35 fr. les 100 kil.

La hausse à Londres, est relativement légère ; il y a peu d'activité sur le marché. On évalue la hausse à 43 centimes par hectolitre.

À Bruxelles, hier, on a vendu 516 hect. de froment à raison de fr. 24 48 à 29 20 les 80 kil. Le prix moyen est de 28-21, ce qui équivaut à une baisse de 0-24 c. Le seigle se paie 17 fr. 77 c. à 18-86 les 75 kilog. — Les travaux de la fenaison ont commencé dans les environs de la capitale.

Les vignobles se lamentent toujours un peu. Il en est, mais heureusement c'est le plus petit nombre, qui ont de sérieux motifs pour se plaindre ; mais généralement l'état de la vigne est satisfaisant et ne donne lieu, en ce moment, à aucune inquiétude sur le produit.

À Bercy, comme à l'entrepôt, on sait à quoi s'en tenir. Les fines qualités conservent toujours leurs prix élevés. Les ordinaires s'écoulent assez rapidement avec avantage pour le débitant comme pour le consommateur.

Les alcools montrent une certaine fermeté ; l'hectolitre de 3/6 betterave se tient à 60-50 et 61. Le languedoc se place à 85.

Les rapports reçus au sujet des graines oléagineuses, font pressentir une hausse prochaine sur cet article. Les colzas, qui, primitivement, donnaient de belles espérances, laissent aujourd'hui beaucoup à désirer ; on craint un déficit sur leur futur rendement. A Paris, les prix sont de 91 à 92 fr.

Les sucres raffinés sont offerts de 127 à 128 ; le brut, indigène, trouve acheteur de 57 à 58 fr. les 100 kil. Les cultivateurs se préoccupent toujours de l'état peu satisfaisant des racines.

Les divers marchés aux bestiaux, bien qu'abondamment approvisionnés, maintiennent avec fermeté leurs prix élevés avec tendance continuelle à la hausse ; fort heureusement pour les consommateurs, les légumes arrivent en masse à Paris ; et leurs prix, relativement peu élevés, permettra aux habitants de la capitale d'établir une balance rémunératrice avec le prix exorbitant qu'a atteint la viande de boucherie.

Pour extrait : J. Reboux,

CABINET D'AFFAIRES

DE

F. CARRIER

Rue Pauvrée n° 17.

Recouvrement de toutes créances arriérées ou litigieuses ; rédaction de toutes pétitions, lettres, actes sous-seings privés, tels que baux, actes de société &c.

Défense devant tous tribunaux de paix ou de police.

Direction de tous procès devant les tribunaux civils et de commerce et de toutes les démarches nécessaires en pareille circonstance.

Convocation de créanciers, concordats amiables, dissolution et liquidation de société. 14 j. - 7000

DENTS depuis 5 francs

VERBRUGGHE
Dentiste

29, rue du Grand-Chemin, Roubaix. — 11, rue Secarrembault, Lille.

Guérison du mal de dents
Paiement après succès.

M. VERBRUGGHE, se rend à domicile et se charge de raccommoder toute espèce de pièces artificielles. 6634

COURS DE LA BOURSE

Du 11 juin 1867.

Cours de ce jour	Cours précédent
3 1/2 %..... 70 30	— 3 1/2 %... 70 55
4 1/2 %..... 98 60	— 4 1/2 %... 98 75

MACHINES A COUDRE

DE

WHEELER & WILSON
de New-York.

GRANDE BAISSE DE PRIX

250 francs avec tous les accessoires — garanties pendant 5 ans.

Dépositaire : **Ch. François**, rue du Chemin-de-Fer, en face du Square.
Ne pas confondre avec la contrefaçon. 28s. 6978

ANNONCES

Etude de M^e DUCHANGE, notaire à Roubaix.

VILLE DE ROUBAIX

Rue Saint-Paul, conduisant du pont de l'Union à la rue des Longueues-haies

CINQ MAISONS

A VENDRE

Pour en jouir de suite.

Le lundi 24 juin 1867, 2 heures après-midi, M^e DUCHANGE, notaire à Roubaix, procédera en son étude à l'adjudication définitive des cinq maisons ci-dessus rappelées.

S'adresser pour les renseignements à M^e DUCHANGE, notaire à Roubaix. 23j. 6986

Etude de M^e DUCHANGE, notaire à Roubaix

A VENDRE

Route de Lille à proximité de Roubaix

TROIS MAISONS

avec 30 ares environ de terrain

Cette propriété serait très-convenable pour jardin d'agrément avec pied à terre. S'adresser pour tous renseignements audit M^e DUCHANGE. 23j. 6989

Etude de M^e COTTIGNY, notaire à Roubaix

WATTELOS

Aux Hautes-Voies

A VENDRE par adjudication.

pour en jouir de suite

DEUX GRANDES MAISONS

A ÉTAGES

bâties sur 4 ares 44 centiares de terrain, tenant à Poissonnier et Vandembroucke.

Le lundi 17 juin 1867, à trois heures de l'après-midi, en la mairie de Wattellos, par le ministère dudit COTTIGNY.

16j. 6980

Etude de VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

LYS-LEZ-LANNOY

UNE MAISON

Solidement construite

Et 1 hectare 59 ares 48 centiares de très bonnes terre en labour et verger.

SAILLY-LEZ-LANNOY

1 Hectare 32 ares 90 centiares de très-bonne terre en labour

A VENDRE

En totalité ou par lots à indiquer, pour en jouir le 1^{er} octobre prochain.

L'an 1867, le lundi 1^{er} juillet à trois heures de relevée, M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy, procédera en son étude à l'adjudication publique desdits biens. (Voir l'affiche pour plus de détails). 23j. 6984

Etude de M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

FLERS

AU PONT DE CROIX.

le long de la Digue du Canal, sur la propriété de MM. Descat.

VENTE IMPORTANTE

DE BOIS ABATTUS

CONSISTANT EN :

35 beaux chênes ayant un mètre cinquante centimètres de circonférence, 21 gros frênes, 6 ormes, 2 bois-blancs et 1 peuplier.

Convenables aux constructeurs, charbons, charpentiers-menuisiers, etc.

L'an 1867, le lundi 24 juin, à 10 heures précises du matin, M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy, procédera publiquement à cette vente.

Il sera accordé long crédit moyennant caution. Réunion sur les lieux. M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy, est chargé de cette vente et des conditions. 19 m. 2, 16 j. 6933.

GRANDS ET

VASTES TERRAINS

A VENDRE par lots

situés rue Paulus, en face de l'atelier de MM. Mazurel frères et du tissage de M. Philippe Scamps, touchant dans le fond au boulevard projeté.

Ces terrains, par leur belle position au centre de la ville, offrent de grands avantages.

S'adresser pour les conditions rue de la Fosse-aux-Chênes, 22, ou à M^e DUCHANGE, notaire.

Facilités de paiement. 6679

Etude de M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy

HEM, au Ciron

MAISON AVEC GRANGE

et autres bâtiments

Et 19 ares 46 centiares de fonds et terrain, divisés en deux parties

A VENDRE

Le lundi 17 juin, trois heures de relevée en l'étude dudit M^e VALENDUCQ, à Lannoy. 6976s

Etude de M^e DELAHAYE, notaire à Tourcoing.

Tourcoing

Derrière la gare et en face de l'établissement de M. Darras

171 très-beaux et très-gros

ARBRES

ABATTUS

Comprenant : 28 chênes propres à faire arbres tournants, 423 ormes et 20 bois-blancs.

A VENDRE publiquement

Le lundi 17 juin 1867, deux heures de relevée.

Ledit M^e DELAHAYE est chargé de cette vente.

La réunion sur les lieux. 16j. 6996

Maison à louer

A louer pour habiter de suite, une maison sise rue de la Providence, près la rue des Arts, loyer modéré.

S'adresser rue Saint-Georges, n° 4. § 6942

Achat de vieux MATÉRIAUX.

Le sieur DILLIES, (Au petit Canarien, rue Neuve du Fontenoy) a l'honneur d'informer les entrepreneurs et toutes les personnes qui s'occupent de constructions qu'il vient d'ouvrir un MAGASIN DE VIEUX MATÉRIAUX tels que Pannes, Gites, Sommier, Planches, Pontres, Portes, chassis, carreaux, Ferraille, Zinc, Seuls en pierre.

15,000 Pannes.

Il offre 200,000 vieilles briques d'un prix fort avantageux

Il achète et reprend d'occasion tous les vieux Matériaux et les démolitions.

Le magasin est constamment ouvert. S'adresser Estaminet du Petit Canarien à côté du théâtre, Rue Neuve du Fontenoy 6972

Avis aux industriels

A vendre à Roubaix : Une machine horizontale, jumelle, de la force de 60 chevaux, à haute pression, construction de M. A. Farinaux, de Lille.

Une autre machine verticale, jumelle, de la force de 40 chevaux, à moyenne pression, construction de Madame Isidore Farinaux, de Lille.

Ces machines sont en marche. S'adresser pour les voir fonctionner rue du Fort, n° 1. § 6910

A VENDRE

PAR CESSATION DE COMMERCE

Quatre moulins à ourdir, outils, harnais, rots, vulgiers, tables de magasins, etc., etc.

S'adresser chez M. Venant-Cheval, rue Nain, 25. 23j. 6993

Filature à louer

A louer avec force motrice, chauffage et éclairage, une filature de laines, composée comme suit : deux assortiments de machines de préparations, quatre mille broches en métiers renvideurs et deux mille broches en métiers à la main. Le matériel est dans un excellent état. S'adresser au bureau du Journal. 6812

A louer

Pour en jouir de suite

un bâtiment propre à différents genres de commerce, situé rue des Ecorcheurs, n° 1 bis, contenant de vastes magasins au rez-de-chaussée et d'autres grands magasins aux trois étages et au grenier. S'adresser rue Pellart, n° 39. § 6994

A LOUER

rue du Moulin, une grande et belle maison avec un terrain propre à faire des magasins ou un jardin.

Prix : 1000 fr. avec 31 m. de longueur sur 9 m. de largeur ou 800 fr. avec 23 m. de longueur sur 6 m. de largeur.

S'adresser chez Mme Vve Dujardin-Clarrisse, rue du Moulin. 14j. 6903

Maison à louer

Belle maison de rentier à louer, rue St-Antoine, 68.

A louer

un joli établissement à usage d'estaminet et boulangerie, avec bonne clientèle, pour en jouir et en disposer de suite.

S'adresser rue des Champs, n° 50. 16j. 6997

A louer présentement

Rue de la Fosse-aux-Chênes prolongée

UNE MAISON

nouvellement construite, à usage de rentier ou d'employé de commerce.

S'adresser rue de la Fosse-aux-Chênes, n° 2, b. § 6837

Estaminet à céder

A céder dans de bonnes conditions, un estaminet situé rue Ste-Thérèse (près l'église Ste-Elisabeth).

S'adresser chez M. Blauwart, rue Ste-Thérèse. 9j. 6955

TERRAIN à VENDRE

A vendre en détail, avec facilités de paiement, un terrain situé à l'Épeule et propre à bâtir.

S'adresser au bureau du Journal. 6811

A vendre

deux machines à percer, deux tours à un bâti.

S'adresser Grande-Rue, 34. §

Demande d'emploi

Un ménage sans enfants demande un emploi. Le mari serait cocher ou domestique. La femme cuisinière ou concierge.

S'adresser rue du Moulin, n° 6 bis. x 6991

Contre-maitre

On demande un contre-maitre capable de diriger une teinturerie de colon.

Prendre l'adresse au bureau du Journal. 12j. 6987

Offre d'emploi

On demande un LISEUR et un PLOUEUR chez M. Decock, rue de l'Alma, 34.

16j. 6988

Jardinier-concierge

On demande un jardinier-concierge pour une campagne des environs de Roubaix. — S'adresser au bureau du journal. § 6990

Aux Dames de maison.

Mlle OFFIGER, connaissant à fond l'état de repasseuse, désirerait trouver à Roubaix quelques bonnes maisons qui voudraient bien l'employer à la journée. S'adresser chez elle, n° 14, rue Blanchemaille.

Commerce de Pierres et Marbres

L'HERBIER-PAULUS

ROUTE DE TOURCOING — ROUBAIX.

Vastes magasins de chemises de tous styles en marbre de toutes provenances.

Pierres de taille pour bâtiments, carrelage et pavage.

Monuments funéraires, caveaux pour sépultures.

On demande un bon marbrier sachant poser les carrelages. 13a. 6935

A LA SOCIÉTÉ

VIGNERONNE

Rue Pauvrée, 35.

ON TROUVERA DU BON VIN

à 50 centimes le litre,

à 25 — le demi litre,

à 35 — la bouteille.

12m. 6903

COMPAGNIE

L'ALLIANCE DES FAMILLES

Pour faciliter l'exonération militaire.